



TEMA 19

**TECHNIQUES D'ANIMATION ET D'EXPRESSION COMME MOYEN POUR
L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ÉTRANGÈRES. LA DRAMATISATION DE
SITUATIONS DE LA VIE QUOTIDIENNE ET LA REPRÉSENTATION DE CONTES,
PERSONNAGES, BLAGUES... LE TRAVAIL EN GROUPE POUR DES ACTIVITÉS
CRÉATIVES. LE RÔLE DU PROFESSEUR.**

22 - 23

FRANCÉS MESTRES

1. INTRODUCTION

Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, on doit faire que l'élève soit le protagoniste de son propre apprentissage. On va lui proposer des situations de communication pour qu'il s'exprime oralement et/ou par écrit, tout en étant conscient de son travail quotidien.

Tout d'abord il va s'habituer aux routines et aux consignes dans la langue étrangère, pour produire après des messages plus élaborés, toujours dans le cadre de situations significatives.

Alors, quelles situations peut-on considérer significatives pour l'apprenant ? Ce sont justement celles qui permettent d'approcher la langue étrangère d'une manière détendue et ludique (puisque l'enfant aime jouer) ; celles qui impliquent les techniques d'expression et d'animation plus proches des enfants : le travail en groupe, la dramatisation, le jeu, l'expression plastique et musicale... Toutes les activités dérivées de l'utilisation de ces techniques seront attrayantes pour les élèves, qui voudront y participer volontiers.

Il est donc important que l'élève soit au fait des différentes techniques d'animation et d'expression qui existent. Comment organiser la classe de telle façon que tous les élèves parlent en langue étrangère ? Quelles activités poussent à communiquer ? Comment tirer parti de la pratique théâtrale incluant des dramatisations, des représentations de contes, personnages ? En quoi le travail en groupe est-il une technique porteuse de conséquences positives ? Que sont les activités créatives et qu'apportent-elles ?

Au milieu de ces pratiques de classe, quel est le rôle assigné au professeur ?

Les approches actionnelles ou par compétences insistent à juste raison sur la nécessité d'accorder à l'apprenant la place qui lui revient dans le processus d'apprentissage.

2. TECHNIQUES D'ANIMATION ET D'EXPRESSION COMME MOYEN POUR L'APPRENTISSAGE DES LE

2.1. CONCEPT

Ces techniques font référence aux formes d'organiser et de développer le travail dans la classe de langue étrangère pour que celui-ci soit plus efficace. Elles sont, fondamentalement :

<ul style="list-style-type: none"> - le travail individuel - le travail en tandems - le travail en groupe 	Techniques d'expression¹
<ul style="list-style-type: none"> - le jeu (Thème 18) 	Techniques d'animation²
<ul style="list-style-type: none"> - la dramatisation 	

Ces techniques sont compatibles les unes avec les autres.

Pour chacune d'elles, on va signaler le concept, les objectifs, les contenus, le matériel nécessaire et quelques exemples d'activités, qui doivent toujours avoir un but concret, atteindre les objectifs proposés et être variées et accessibles au niveau de tous et de chaque élève.

¹ Ce sont des techniques d'expression car elles impliquent directement l'échange avec les autres et que contribuent à développer chez l'élève le désir et le besoin de communiquer.

² Ce sont des techniques d'animation car elles donnent de la vie et du mouvement à la classe.

2.2. LE TRAVAIL INDIVIDUEL

« Le travail individualisé ne consiste pas à faire réaliser la même tâche à tous les élèves séparément, sinon à choisir pour chacun ce qui lui convient le mieux » (DOTTRENS, Robert). Il s'agit de la réalisation personnelle d'une tâche, suivant les propres capacités, la propre maturité et le propre rythme, afin d'apprendre significativement et consciemment.

L'objectif fondamental du travail individualisé consiste donc à promouvoir l'autonomie et la liberté d'élection des élèves, afin de développer leur capacité de communication (il est le centre du processus d'enseignement-apprentissage). L'élève doit faire des recherches, se confronter à des connaissances qu'il ignore et réfléchir sur ce qu'il connaît et sur ce qu'il ignore pour surmonter des étapes dans son apprentissage.

Les contenus varieront en fonction des centres d'intérêt des Unités Didactiques programmées, et ils doivent encourager le goût à l'étude pour acquérir des habitudes d'apprentissage.

Pour réaliser ce travail, l'élève devra disposer d'un matériel adéquat :

- Une petite **bibliothèque** avec des livres de lecture, des dictionnaires, des fiches sur la civilisation, la culture et la langue³ étrangères, des albums d'images...
- Un **coin d'écoute et d'enregistrement** avec magnétophone, magnétoscope, écouteurs, cassettes et vidéos avec des documents authentiques (chansons, poèmes, contes...) ...
- Les activités à faire réaliser individuellement seront, par exemple :
- Écouter une petite histoire enregistrée et répondre sur cassette à une série de questions très simples (avec de l'aide).
- Écouter une petite histoire enregistrée et mettre dans l'ordre une série d'images.
- Faire les dessins d'une bande dessinée.
- Associer les personnages d'une histoire -orale ou écrite- avec les paroles qu'ils prononcent.

³ Le professeur peut élaborer des fiches avec des difficultés grammaticales, orthographiques ou lexicales qui aident l'élève à réaliser son travail.

2.3. LE TRAVAIL EN TANDEMS

Une autre alternative pour animer la classe et l'inciter à s'exprimer consiste à constituer des tandems, lesquels peuvent unir deux élèves de même niveau ou de niveaux différents pour favoriser l'aide, la solidarité.

Ce « tandem de responsabilité » est un moyen de favoriser l'intégration volontaire de faibles et de forts au sein d'un seul groupe. Pour les plus timides, c'est un travail motivant qui les encourage à participer et qui leur permet de s'exprimer plus facilement que devant le grand groupe, de perdre la honte ; et pour les entrepreneurs, c'est un moyen d'utiliser leurs connaissances, de les mettre en pratique, pour aider les autres à faire des progrès.

Ainsi, l'objectif principal du tandem est de favoriser la communication, le dialogue, l'entraide et la mise en commun des idées.

Les contenus du travail en tandem sont les mêmes que ceux du travail individuel, toujours en relation avec les centres d'intérêt de la programmation annuelle.

Le matériel nécessaire dépend de l'activité proposée aux élèves, alors le professeur devra disposer d'un matériel flexible : fiches contenant la situation de départ d'un dialogue ; affiches et albums d'images pour décrire des scènes ; même quelques déguisements pour dramatiser des contes ou des blagues !

Les activités donc, seront très variées et viseront à développer les échanges à deux :

- Décrire une même image pour en trouver les différences.
- Raconter une histoire pour mettre des images dans l'ordre.
- Dramatiser une situation donnée de la vie quotidienne.
- Donner des instructions à un camarade privé du sens de la vue.

2.4. LE TRAVAIL EN GROUPE

Le travail en groupe consiste dans l'organisation **d'équipes d'élèves** où les tâches sont faites en collaboration, de telle sorte que tout le monde y coopère tout en apprenant. Le rôle du professeur est celui d'un modérateur, d'un animateur et d'un coordinateur. Il doit organiser le cours afin que la communication se produise réellement.

On parle de **grand groupe** lorsque celui-ci est composé par l'ensemble des élèves d'une classe.

Dans une progression logique, le travail en groupe doit suivre le travail en tandem, puisque ce dernier est indispensable pour l'apprentissage social des élèves⁴. On essaiera de l'introduire vers la fin des Unités Didactiques -dans les activités finales, par exemple- comme synthèse des travaux réalisés.

L'objectif de ce type de regroupement est d'obtenir l'interaction du groupe entier et rompre l'individualisme et les petits groupes. Il faut que l'élève communique réellement avec tous les camarades de classe et que, de cette façon, surgisse l'autocritique individuelle et collective.

Les contenus et les matériaux, comme on a déjà dit plus haut, varieront en fonction des activités proposées, mais ils tourneront toujours autour des recherches personnelles des élèves, de leurs connaissances, des travaux faits en tandem ou en petit groupe, de jeux, de dramatisations, de mimes, etc.

Les activités doivent être diverses. Il existe des critères pour les classer. Ainsi, par exemple :

- Le degré de familiarisation de l'élève avec la tâche (les procédés).
- La complexité de la tâche (les objectifs).
- Le degré de créativité requis (les attitudes).

Ce troisième critère joue le rôle le plus décisif, puisqu'un usage créatif de la langue requiert des habiletés plus sophistiquées que la simple répétition ou manipulation de formes ou structures linguistiques.

Quelques activités possibles sont :

- Le jeu de l'alibi (<https://flefacileblog.wordpress.com/2016/09/06/le-jeu-de-lalibi/>).
- Inventer une histoire sur place.
- Jouer aux devinettes en grand groupe.

⁴ On peut mettre fin au travail en tandem dès que l'élève faible montre de meilleures performances. La dissolution du couple représente alors, pour les deux partenaires, l'expérience d'un succès.

2.5. LE JEU⁵

Le jeu est une activité physique ou mentale purement gratuite qui n'a, dans la conscience de celui qui s'y livre, d'autre but que le plaisir qu'elle procure. Cette activité est organisée par un système de règles définissant un succès ou un échec, un gain ou une perte.

D'autre part, **le jeu est une activité noyau dans tout apprentissage**, puisqu'il concentre en lui tous les processus évolutifs de l'enfant. Dans le cas des langues étrangères, l'accent est mis sur la communication et, pour cela, il devrait être considéré comme une partie du programme linguistique. Professeurs et théoriciens y sont d'accord.

VIGOTSKY signale que ce qui caractérise le jeu ce sont les règles, qui exigent un effort à l'élève puisqu'il doit s'y soumettre. Mais cet effort lui permet d'atteindre un plaisir maximum : celui de jouer. Ceci appliqué à l'apprentissage institutionnel d'une langue étrangère permet que la pratique de jeu en classe fasse apparaître la langue étrangère comme une règle de plus. Dans cette perspective, tous les jeux que le professeur proposera dans la classe seront formateurs, car qu'ils répondent à la fois à des objectifs de travail linguistique et au plaisir de travailler en jouant.

On arrive donc à la conclusion que le jeu doit être une activité courante dans les séances de langue étrangère, d'autant plus qu'il peut se dérouler individuellement, par couples et en petit ou grand groupe. La motivation ludique –l'envie et le plaisir de jouer- peut contribuer à animer les classes et à permettre aux élèves de s'impliquer davantage dans leur apprentissage :

- en prenant plaisir à jouer avec les mots, les phrases et les textes.
- en utilisant de façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et les structures acquis ; dans des contextes différents à celui où ils les ont appris.

Chaque jeu aura des objectifs et contenus concrets, un matériel nécessaire spécifique, une organisation spéciale... Mais la pratique pédagogique du jeu implique toujours, de la part du professeur, un changement de rôle et d'attitude⁶.

⁵ Qui dit jeu dit n'importe quel autre exercice de créativité.

⁶ Il sera avant tout un animateur, quelquefois un arbitre, souvent une personne-ressource ou une espèce de dictionnaire ambulante...

2.5.1. Exemples de jeux suscitant l'expression

Le jeu est une technique d'animation et d'expression fondamentales, dont le professeur pourra tirer parti indépendamment du regroupement des élèves. Nous insisterons simplement sur la motivation qu'il crée chez les élèves et donc sur le fait qu'il fomente l'envie de participer, de parler. Ils prennent davantage plaisir à jouer avec les mots ; leur créativité est sollicitée dans certaines activités telles que les jeux de simulation où ils doivent puiser dans leur mémoire pour réutiliser le lexique, les structures vus dans d'autres contextes plus traditionnels.

JOUER AVEC LE SENS

Le toucher, l'ouïe, le goût, l'odorat sont au centre de ce jeu...

Le jeu consiste à rassembler dans une grande boîte des objets, bander les yeux d'un élève. Il doit les reconnaître. Il peut s'agir aussi de faire un classement du plus doux au plus rugueux, du plus grand au plus petit... C'est un moyen simple d'introduire les comparatifs de supériorité et d'égalité.

On peut procéder sur le même principe avec des odeurs que les élèves doivent reconnaître et associer à des choses ou objets. On apportera du chocolat, du café, de l'ail, du pain... C'est une manière ludique de réviser le vocabulaire de la nourriture.

JOUER AVEC LA VOIX

Des activités de **lecture expressive, de vocalisation** peuvent être utilisées pour animer la classe et favoriser l'expression.

La déclamation

Il n'est pas dans les objectifs du professeur de transformer les élèves en grands acteurs. Il faudra donc les laisser chercher avec naturel les nuances d'expression. Par contre, une des conditions d'efficacité des représentations sera la maîtrise de la voix ainsi qu'une prononciation juste. Il convient d'initier les élèves à une respiration par le diaphragme, à une position du corps adéquate, à des exercices de vocalisation et articulation...

L'exercice consistant à **lire à voix haute des petits passages d'œuvres dramatiques et des contes** est recommandable pour débiter avec des jeunes enfants.

La diction

Articuler des phrases difficiles à prononcer avec des jeux de mots, des onomatopées...

L'objectif est de rompre avec la diction traditionnelle d'un texte. Le professeur lit d'abord de façon naturelle un texte court. L'exercice consistera ensuite à multiplier les lectures du texte, sans jamais rechercher une intonation naturelle. Voici quelques exemples de lectures : on peut lire le texte très très lentement, vite, très très vite ; lire sur un ton monocorde sans marquer la fin des phrases ; lire en coupant les mots par syllabes ; prononcer fortement les U par exemple ; lire la fin des phrases avec une mélodie ascendante d'interrogation ou d'exclamation...

Hauteurs et intensités vocales

À partir d'une phrase proposée par le professeur ou d'un texte court, il s'agira de varier l'intensité de la voix. On demande d'abord à un volontaire de dire la phrase ou le texte en graduant du murmure au hurlement. Ensuite on demande d'agir aussi avec les hauteurs (les aigus et graves). Sur le même principe on pourra demander de dire ou lire des phrases en utilisant l'intensité vocale contraire à la réalité (par exemple : murmurer ce que disent des parents à leur enfant qu'ils grondent).

JOUER AVEC LE CORPS

Je parle avec tes mains (jeu à deux)

Un élève se situe derrière un autre. Le premier raconte une histoire ou la lit. Celui qui est derrière, lui « prête » ses bras et mime ce que l'autre dit. On peut rendre ce jeu encore plus amusant en optant pour la contradiction entre les mots et les gestes.

Attitudes

Le groupe doit réagir à des ordres donnés par le professeur sous forme de mots ou de phrases. Les élèves devront s'immobiliser en adoptant une figure. On peut partir d'un texte déjà étudié en classe, d'une chanson auxquels on ajoute des ordres (si le texte narratif est *Le Petit Prince leva les yeux au ciel*, l'ordre peut être « lève les yeux au ciel »). Il s'agit d'adapter les impératifs à partir d'un texte déjà construit.

LES JEUX CRÉATIFS ÉCRITS

Le cadavre exquis

Il s'agit d'un jeu poétique collectif. Les participants composent ensemble des phrases en donnant chacun un élément précis (un verbe à telle personne, un adverbe...) et sans connaître les participations des autres. Il y a tant de feuilles que de joueurs. Ce jeu poétique est un excellent support pour la révision des fonctions grammaticales et de la conjugaison des verbes. Il est accessible à tous les niveaux, tout dépend de la complexité des structures demandées.

Le petit bac

L'objectif est de trouver des termes commençant par une lettre donnée et correspondant aux catégories déterminées avant le jeu. Il peut s'employer avec des groupes d'âge et des niveaux divers en adaptant le niveau de complexité des règles et des objectifs. Il est aussi possible de les employer dans le cadre d'une progression et de s'en servir pour faire un bilan et une révision des termes appris au cours d'un chapitre.

3. LA DRAMATISATION DE SITUATIONS DE LA VIE QUOTIDIENNE ET LA REPRÉSENTATION DE CONTES, PERSONNAGES, BLAGUES...

L'enseignement / apprentissage du français peut utiliser la pratique théâtrale, étant donné que le théâtre et la pédagogie du français langue étrangère ont comme objectif commun la communication et l'échange de paroles en situation.

La pratique du théâtre constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage du français dans une activité motivante. L'art dramatique favorise le développement de plusieurs facettes chez l'enfant : expressions orales et corporelles, créativité, conscience de l'espace, conscience et écoute de l'autre...

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues évoque « l'utilisation esthétique ou poétique de la langue ». « *L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites. Elles comprennent des activités comme :*

- **le théâtre (écrit ou improvisé)**
- *la production, la réception et la représentation de textes littéraires »*

3.1. LA DRAMATISATION

La dramatisation est un phénomène d'expression complexe qui intègre l'expression linguistique, l'expression corporelle, l'expression plastique et l'expression rythmique et musicale. L'expression et la créativité s'exercent à travers la dramatisation.

La dramatisation peut se réaliser à partir de dialogues déjà fabriqués portant, par exemple, sur des scènes de la vie quotidienne (aller à la boulangerie, promener un chien...).

La dramatisation de contes :

Trois formes de dramatisation de contes sont évoquées par CERVERA : la mise en scène sans scénario écrit, la lecture directe et textuelle du texte narratif ou la mise en scène d'un scénario qui est le résultat de la dramatisation d'un texte narratif.

Pour la première forme d'approche, il convient d'abord de raconter à nouveau le conte à tous ou de leur lire avant la dramatisation afin que tous aient la même version.

La lecture directe et textuelle peut consister en ce que les personnages réalisent les actions ou gestes pertinents, miment l'action pendant que les lecteurs liront le texte.

La lecture des passages narratifs peut également être confiée à un lecteur pendant que les autres personnages agissent et prononcent les phrases qui leur correspondent.

Pour le troisième type de dramatisation, il faudra commencer par faire une étude préalable du texte narratif, puis une condensation de celui-ci en enlevant ce que n'est pas fondamental, en réduisant le nombre de personnages, en limitant le nombre d'espaces...

La dramatisation de poèmes et chansons :

Il est plus facile de recourir à la dramatisation pour les textes narratifs et dialogués mais on peut aussi le faire avec des poèmes en les combinant avec la musique, la déclamation ...

Les jeux de rôle et les jeux communicatifs :

Le jeu de rôle est une technique d'animation dans laquelle plusieurs participants sont invités à s'impliquer dans l'interprétation des différents rôles de personnages se trouvant dans une situation précise, afin de permettre une analyse des représentations, sentiments et attitudes liés à cette situation.

En ce qui concerne les jeux communicatifs, il faut commencer par des jeux de moindre envergure qui restent du domaine du récréatif et qui prépareront les élèves à affronter ces activités complexes que sont les jeux communicatifs. Il est bon de proposer pour commencer des exercices de relaxation au sol ainsi que des jeux favorisant le contact physique entre les élèves. Le langage scénique, c'est-à-dire, le travail gestuel et émotionnel devra être considéré par l'enseignant comme prioritaire au début par rapport au langage verbal. Le professeur acceptera les erreurs du langage verbal au début.

Improvisation

L'improvisation est un exercice qui entraîne à répondre de façon appropriée à une situation inattendue. Cette qualité, développée par le jeu dramatique, est capitale dans le cadre de la formation en langue étrangère. Demander aux élèves d'improviser, c'est susciter leur spontanéité mais aussi les pousser à être attentifs aux autres et à leurs langages (oral, gestuel...). Ils doivent se dégager des dialogues étudiés en cours pour se rendre disponibles aux propositions des autres et y répondre de manière adéquate. L'improvisation permet donc de mettre en place des interactions et d'employer les outils linguistiques étudiés.

4. LE TRAVAIL EN GROUPE POUR DES ACTIVITÉS CRÉATIVES

4.1. AVANTAGES DU TRAVAIL EN GROUPE

Dans le cadre de l'apprentissage des langues centré sur l'élève, le travail en groupes acquiert un rôle fondamental et offre des avantages tant à l'élève qu'au professeur.

a) Avantages pour les élèves

- Ils apprennent plus, puisqu'ils doivent appliquer leurs connaissances (et non les mémoriser). Ils apprennent en partageant leurs connaissances, en collaborant avec le groupe et en s'entraîdant dans des situations de communication.
- Le fait de combiner les connaissances et les efforts aide à vaincre les possibles déficiences individuelles. Le travail du groupe conduit à l'addition des forces et à la compensation des erreurs –surtout quant aux textes autoproduits.
- « La qualité du travail produit par un groupe dépasse très souvent ce que n'importe lequel de ses membres est capable de produire à lui tout seul » (STANDORD, 1977).
- La correction faite par les camarades du groupe perturbe moins l'élève que celle faite par l'enseignant. De cette façon, les élèves « silencieux » deviennent peu à peu plus actifs.
- Le travail en groupe multiplie les occasions de communiquer oralement en langue étrangère⁷, parce qu'il réunit peu d'élèves avec un niveau semblable de compétence linguistique, ce qui leur permet davantage de participation.
- Lorsqu'on groupe les élèves, on le fait suivant des critères précis et variés et avec une finalité : la prise en compte des rythmes d'apprentissage et l'individualisation du travail. En face au petit groupe, l'individu aura moins de répugnance que devant la classe entière à laisser remarquer ses difficultés d'apprentissage.
- Ce travail interactif conduit à une amélioration des performances de chacun. Les élèves « forts » prennent conscience de leur rôle social d'« assistants⁸ », et les élèves « faibles » se sentent plus à l'aise au moment d'intervenir dans le travail de classe.

⁷ Le travail en groupe intensifie les activités d'entraînement de la langue.

⁸ Des fois ils le font mieux que le professeur.

b) Avantages pour le professeur

- Le travail en groupes aide à maintenir la curiosité et l'attention des élèves, puisqu'ils ont une tâche à réaliser en commun, divisée dans des responsabilités particulières et individuelles.
- Une classe divisée en groupes est toujours plus maniable parce que :
 - La responsabilité change : la relation traditionnelle élève-professeur se transforme en une responsabilité partagée. Chaque individu est en grande partie responsable du groupe et de ses résultats.
 - Le rythme dans les activités est très vif, ce qui aide à diminuer les problèmes de discipline car les élèves s'ennuient moins.
 - Le travail en groupe peut conduire à une amélioration de l'interaction sociale dans la classe, à une entraide et même à une saine émulation, ce qui permettra que davantage d'élèves atteignent les objectifs prévus.
 - Le professeur a l'occasion de connaître ses élèves individuellement et de se faire connaître lui-même.

4.2. NORMES GÉNÉRALES POUR LE TRAVAIL EN GROUPE

Les études sur la dynamique de groupe proposent quelques normes que le professeur pourra adapter à ses propres circonstances.

Normes pour la préparation-organisation de base du travail de groupe

Le travail de classe se divise, normalement, en quatre phases : entrée de nouvelles informations ; assimilation et utilisation des données ; manipulation de toute l'information disponible -production ; évaluation critique des résultats du travail. Ainsi, il est nécessaire que le professeur prépare les contenus et les tâches en fonction de ces phases et que les élèves les connaissent et les respectent.

1. Le professeur déterminera la quantité d'**informations préalables** dont on aura besoin **et** par quel **canal** de stimulation il faut arriver.
Au moment de les présenter, comme pendant le déroulement, c'est une condition indispensable le **contrôle du bruit**.
2. Il donnera ses **directives** avec simplicité et précision, pour qu'elles soient **bien comprises**. Cette **information** doit être même **redondante**.
3. Il décidera les **rythmes** à suivre **et** la répartition du **temps**. Les élèves savent ainsi qu'ils devront présenter les résultats dans un délai établi, et ce compromis leur donne des forces pour que la dynamique de groupe fonctionne.
4. Il veillera à ce que les groupes ne soient pas formés qu'après complète communication de ces informations. Ce le professeur qui décide la composition des équipes.
5. Le professeur facilitera les **conditions pratiques** du travail, aussi bien pendant la phase de travail proprement dite que durant la phase plénière -communication des résultats du travail. Les élèves doivent lui communiquer leurs besoins, leurs doutes et leurs démarches.
6. Il essaiera de consacrer toujours un temps à l'**évaluation critique** de la séance, ce qui implique sa propre valorisation et celle des élèves - autoévaluation.

4.3. LA CRÉATIVITÉ

Dans chacun de nos élèves se trouve un trésor de créativité que ne demande qu'à être activé, alimenté et développé. L'enseignant créatif doit être prêt à expérimenter et doit s'intéresser non pas tant à l'évaluation de la production qu'à celle du processus.

La salle de cours doit réunir les conditions favorables à ce travail en groupes. Il faut notamment penser à la disposition du mobilier. L'enseignant doit connaître diverses techniques de regroupements d'élèves. La créativité n'a pas sa place dans des programmations fermées, manquant de flexibilité ni dans des évaluations quantitatives et qui sanctionnent.

Selon CERVERA, la créativité se compose de trois phases qui sont la sélection, l'association et l'organisation. Parmi la multitude de stimulations que reçoivent nos sens ou notre imagination, nous sélectionnons celles qui nous intéressent davantage. Ensuite, nous associons ce que nous avons sélectionné à nos besoins, désirs, souvenirs... Par la suite s'organisent les éléments qui serviront de base à une histoire, une création.

5. LE RÔLE DU PROFESSEUR

Le professeur travaillant avec des groupes d'élèves

Le professeur n'est plus le protagoniste du cours magistral sur lequel tous les yeux sont rivés. Étant plus proche des élèves lorsqu'il se déplace auprès des petits groupes il favorisera le sentiment qu'il n'y a pas de barrière infranchissable entre les élèves et lui. Il **est l'organisateur des tâches**, celui qui en donne le fil conducteur mais en aucun cas le meneur du jeu. Il est là pour donner des consignes claires, pour définir les objectifs du travail ainsi que la façon de l'évaluer. Il **est coordinateur des groupes**. Il peut proposer des changements à l'intérieur des groupes afin d'améliorer le travail. Il contrôle que le travail respecte les consignes données. Il **est personne-ressource** car il est là pour donner des informations ou du matériel. Il **est le tuteur** qui reprend en main la situation lorsque les élèves sont à cours d'idées en évaluant les problèmes auxquels sont confrontés les élèves. Le rôle du professeur est directement lié à la conception actuelle de l'apprentissage centré sur l'apprenant.

Le professeur dans des activités de pratique théâtrale

La dramatisation ne suppose pas l'absence totale du professeur qui **doit se comporter comme un moniteur, un inspirateur et même un camarade**. Son attitude doit être telle que l'enfant doit se sentir libre de représenter le sujet par le mouvement, l'expression corporelle et toutes les ressources à sa portée. Le professeur doit agir davantage comme un animateur que comme une autorité. Il doit cependant veiller à plusieurs principes :

- Veiller à la présence de leaders trop présents ou de caractères difficiles, prêts à entraver le travail des autres.
- Contrôler les aspects liés aux moyens disponibles, à l'espace, aux gênes provoquées par des bruits extérieurs, aux horaires...

L'enseignant doit respecter l'élève avec ses circonstances personnelles. Un problème d'inhibition chez les élèves se pose souvent. Plus tôt la dramatisation s'exerce à des âges préscolaires, plus facile sera sa pratique à des âges plus tardifs ou le sens du ridicule apparaît. Accentuer le caractère ludique de la dramatisation aide à désinhiber.

6. CONCLUSION

Animer une classe et la motiver à s'exprimer sont les finalités premières d'un professeur de langue. On ne peut plus concevoir un cours de langue dans lequel les élèves écoutent le professeur, se contentent de répondre de temps en temps à ses questions. Le bilan d'une année scolaire serait bien négatif au regard du temps de parole de l'élève.

L'organisation de la classe est un élément important à considérer pour inciter à s'exprimer. En fonction du moment de l'année et du type d'activités, il est bon de penser à différents types de regroupement d'élèves. Il convient également d'utiliser des techniques ludiques, que cela soit des jeux linguistiques ou des jeux dramatiques et communicatifs. Tous ces aspects invitent à réfléchir tout naturellement au rôle qui doit jouer dorénavant l'enseignant à l'intérieur de sa classe, dans le cadre de ces activités communicatives pour que l'élève puisse acquérir la compétence communicative.

7. BIBLIOGRAPHIE

- BALAZARD Sophie, GENTET-RAVASCO Elizabeth (2011) : Faire du théâtre avec ses élèves : techniques théâtrales et expression orale. Hachette éducation, Paris.
- PAYET Adrien (2010) : Activités théâtrales en classe de langue. CLÉ International. Paris
- WEISS François (2002) : Jouer, communiquer, apprendre. Hachette FLE. Paris